

(A.T.)	M A T T H I E U X V I I 1 à 13	(N.T. et intertestamentaire)
Ex 24 ₁₆ Ez 17 ₂₂₋₂₄ ; (40 ₂)	1- Et, après SIX JOURS, Jésus prend avec-(lui) Pierre et Jacques et Jean, son frère, et il les emporte SUR UNE HAUTE MONTAGNE, à part. 2- Et il fut métamorphosé devant eux, et SA FACE RESPLENDIT comme le soleil, mais ses VETEMENTS devinrent BLANCS comme la lumière. 3- Et voici, leur apparut Moïse et Elie, S'ENTRETIENNANT avec lui.	Mc 14 ₃₃ (et Mt 26 ₃₇) (Mt 48) Ap 21 ₁₀₋₁₁ (citant Ez 40 ₂) (Mt 20 ₁₇₋₁₉) (Mt 14 ₂₃) 2 Co 3 ₁₈ (et Ro 12 ₂) † Mt 13₄₃ Ap 1₁₆ ; 10₁ [4^e Esd. 7₉₇] (Ac 26₁₃) Lc 22 ₄₃ ; Ac 2 ₃ (Mt 28 ₃₋₅)
Ex 34 ₂₉₋₃₄ Is 4 ₂ (LXX) sq Is 9 ₁ (Mal 3 ₂₃₋₂₄) Ex 34 ₃₅	Da 10 ₆ ; 12 ₃ Da 7 ₉ sq	
Ex 19 _{sq} Is 4 ₅₋₆ (Ez 14...28...) Ex 40 ₃₅ sq (Ez 17 ₂₃)	Ps 105 ₃₉	(Mt 16 ₁₆) (Ap 14 ₁₄) Lc 1 ₃₅
Ex 19 ₁₆ sq Ex 4 ₂₂ (Ge 22 _{12.16}) De 5 _{22...27} ; 18 ₁₅₋₁₈ (Nb 16 ₂₂ ; 17 ₁₀) (De 4 ₁₂) Ex 34 ₂₉ (Ex 34 ₃₂₋₃₄) Nb 12 ₆ ; De 4 ₃₄	Ez 1 ₂₅ Ps 2 ₇ Ps 44 ₄ Mal 2 ₁₇ (Ag 1 ₈) Ez 1 ₂₈ Da 10 ₁₀ Da 10 ₁₂ sq Da 7 ₁₃ ; 10 ₁ (Da 7 ₁₃) Mal 3 ₂₃₋₂₄ Mal 3 ₂₃₋₂₄ (Da 1 ₁₇ ; 12 ₃ sq)	(Mc) (Lc) (Mc) (Lc) Et voici (...) UNE VOIX, de la nuée, disant : « Celui-ci EST MON FILS, l'AIME, EN QUI JE ME-SUIS-COMPLU : ECOUTEZ-LE ! » Et ayant entendu, les disciples TOMBERENT SUR LEUR FACE et craignirent fort Et Jésus s'approcha, et les ayant TOUCHES, dit : « EVEILLEZ-VOUS et NE CRAIGNEZ PAS ». Or, levant les yeux, ils ne virent personne, sinon lui, Jésus, seul. Et, comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur commanda, disant : « A personne ne parlez-de LA VISION jusqu'à ce que le FILS DE L'HOMME ne S'EVEILLE d'entre les morts». Et ses disciples l'interrogèrent disant : « Que disent donc les scribes qu'Elie doit venir d'abord ? » Répondant, il dit : « Certes, Elie VIENIT et RETABLIRA tout; Or je vous dis qu' Elie déjà est venu et ils ne l'ont pas reconnu, mais ils lui ont fait comme ils ont-voulu ; Ainsi, aussi le Fils de l'Homme va souffrir par eux ». Alors les disciples compriront que (c'est) de Jean le Baptiseur (qu') il leur parlait.
		(Mt 3 ₁₇ et //) Mt 12 ₆ et // Lc 2 ₁₄ Mt 12 ₁₈ (citant Is 42 ₁) (Jn 12 ₂₈₋₃₀) 2 Pe 1 ₁₆₋₁₈ Mt 26 ₃₉ ; (Lc 5 ₁₂ ; 17 ₁₆) (Ap 1 ₁₇) Mt 27 ₅₄ Mt 28 ₅₋₁₀ Mt 16 ₂₀ Ac 7 ₃₁ (Mt 16 ₂₁ ; 17 ₂₃ ; 20 ₁₉) (Lc 1 ₁₇) (Mt 27 ₄₉ et Mc 15 ₃₆) (Ac 1 ₆ , Ac 3 ₂₁₋₂₂ citant De 18 ₁₅₋₁₈) Mt 11 _{3...14} (citant Mal 3 ₁) (et Lc 7 ₁₈₋₂₈) (Mt 16 ₂₁) (Mt (16 ₁₂))

Traduction littérale d'après « Les Évangiles, les quatre » de Sœur Jeanne d'Arc - Présentation du texte en « synopse » d'après la synopse en grec de Kurt Aland.

LÉGENDE

CARACTERES = éléments communs à deux (ou trois) évangélistes

CARACTERES = éléments propres à l'évangéliste (absents dans les 2 autres)

(...) = éléments absents chez cet évangéliste (présents dans les 2 autres)

en MAJUSCULES = élément important ou significatif pour notre recherche

Mot ou Référence = référence probable ou possible

Mot ou Référence = référence très nette ou probable

† = il n'y a pas d'autre emploi du mot qu'aux références notées ici

→ = il n'y a pas d'autre emploi du mot qu'aux références notées ici

→ = l'équivalent est situé ailleurs chez les autres évangélistes

→ = mot ou expression revenant plusieurs fois

↔ = mots intervertis dans cet évangile (par rapport aux 2 autres)

POUR ÉTUDIER LES "RELECTURES" BIBLIQUES DE CE TEXTE :

1)- Quelles "résonnances" apportent à cet évangile les textes de l'Ancien Testament auxquels l'évangéliste se réfère ?

2)- Quelle(s) relecture(s) nouvelle(s) fait l'évangéliste ?

cf. - sa rédaction personnelle du texte

cf. – le contexte de son évangile (dans son entier)

Notes sur le texte de MATHIEU 17,1-14.
1-9 sq : <u>Manifestation théophanique</u> comme au baptême (3.13-17). La transfiguration est un moment capital de la révélation de Jésus. Le texte de Mt, très proche de celui de Mc, est très influencé par Daniel (surtout 10.1-12) et prend ainsi une forte perspective d'apocalypse (révélation divine du secret de l'histoire).
la. : <u>Six jours</u> : peut-être en relation avec la fête des Tentes (<i>Sukkôt</i>), ce qui expliquerait mieux la proposition de Pierre au v. 4 (cf. Jn 7.2 sq).
lc. : Les <u>emporte</u> : terme assez rare (10x) dans Le N.T. (cf. Ascension (Lc 24.51 ; et expiation des fautes : He 9.28 citant Is 53.12 ; et 1 Pe 2.24) ; ce verbe a aussi (5x) le sens de "offrir (une victime) en sacrifice" (He 7.27, 13.15, 1 Pe 2.5 et Jc 2.21). A rapprocher de la "ligature" d'Isaac (Ge 22:7.13 sq).
1c. : <u>Haute montagne</u> : sans précision de nom. Evoquerait ici plutôt le Sinaï que le mont Sion de Jérusalem.
2a. : <u>Métamorphosé</u> : mot typiquement grec et non biblique (absent de la LXX). Dans le N.T., on ne le trouve qu'ici (Mt et Mc), en Ro 2.2, et surtout en 2 Co 3.18 (†).
2d. : Au lieu de " <u>comme la lumière</u> ", certains manuscrits ont "comme la neige" (cf. Mt 28.3 et Ap 1.14). Peut-être à cause de Da 7.9 (?).
5a. : <u>La nuée (nephelê)</u> signale la présence divine : cf Ex 24.15 ; 33.9-11. etc....
5d-h. : La <u>voix</u> céleste, comme au baptême (3.17), parle <u>DE</u> Jésus, à la 3 ^e personne, donc pour les témoins et, à travers eux, à tous les hommes. Noter qu'au baptême, chez Mc et Lc, la voix céleste parle <u>A</u> Jésus, à la 2 ^e personne.
5f. : <u>L'aimé (ho agapêtos)</u> : Dans la LXX, traduit surtout 2 mots hébreux différents : -soit <i>Yedîd</i> (et <i>Dôd</i>) qui signifie "aimé", "chéri" - soit <i>Yahîd</i> (unique) désignant un enfant unique dont on pleure le deuil (voir surtout Ge 22:2.12.16 où il traduit à la fois "aimé" et "unique"). Outre au baptême et à la transfiguration, dans le N.T., ce terme désigne plus ou moins allusivement Jésus en Mc 12.5 et Lc 20.13), ainsi qu'en Mt 12.18. Ailleurs il désigne les juifs (Ro 11.28) ou sert très souvent aux chrétiens à se désigner entre eux (50x) : en Ac 15.25 et surtout dans les épîtres.
5g. : <u>En qui je me suis complu</u> : Dans le N.T., le verbe (<i>eudokein</i>) et le substantif (<i>eudokia</i>), quand ils concernent Dieu, peuvent signifier "choix bienveillant" (cf. Mt 11.26 et Lc 10.21 ; Lc 2.14 ; 13.32 ; etc...) ou "agrément" (une offrande) [cf He 10.6 et 8.38]. Mais ils ont souvent un sens qui tient un peu des deux à la fois : ici et en 2 Pe 1.17 ; au baptême ; en Mt 12.18 citant Is 42.1 ; en 1 Cor 15.
7. : Ce verset, si concret et familier, est propre à Mt. Jésus y joue le rôle de l'habituel ange-interprète des visions apocalyptiques. Les mots employés évoquent nettement une perspective de résurrection (cf. v. 9d).
7b. : <u>La vision</u> (ou "l'apparition" = <i>to horama</i>) : seul emploi de ce mot dans les évangiles. Habituellement employé (A.T.) pour les visions apocalyptiques (Da 10.1, etc.). Dans le N.T., on ne le trouve qu'ici et dans les Actes.
10-11. : A la transfiguration, Elie est apparu. Les apôtres s'interrogent sur la prophétie de Malachie (Ma 3.23) : Ils ont vu <u>Elie</u> qui est donc <u>venu</u> . Qu'a-t-il fait ? Que faut-il comprendre ?
12 d. : Cette brève annonce de la Passion se charge de sens théologique par une sorte de jeu de mots : ""souffrir" (en grec <i>paschô</i>) ressemble beaucoup à la "Pâque" (en grec <i>pascha</i>) : Jésus accomplira sa Pâque dans la souffrance.